La participation citoyenne au top à Aubange

2

En route pour des aires d'autoroute plus propres

7

Le public du Tour de Wallonie sensibilisé à la propreté

8

LES AMBASSADEURS DE LA PROPRETÉ EN APPUI AUX SERVICES COMMUNAUX

A l'échelle d'une rue ou d'un quartier, les Ambassadeurs de la Propreté ramassent régulièrement et bénévolement des déchets sauvages. Ces citoyens, associations, entreprises et communes sont entrés en action début novembre.

UNE VÉRITABLE PRISE DE CONSCIENCE

L'engouement est sans précédent. Le lancement de la campagne « Ambassadeurs de la Propreté » a connu un grand succès. Près de 1.200 équipes se sont déjà inscrites sur le site walloniepluspropre.be. Autrement dit, plus de 6.000 personnes, simples citoyens ou membres d'une équipe d'entreprise ou d'une association, se sont d'ores et déjà portés volontaires pour collecter les déchets sauvages abandonnés dans l'espace public. « Il y a véritablement une prise de conscience, les gens veulent agir pour leur environnement, apporter leur pierre à l'édifice », affirme Benoit Bastien, coordinateur de la Cellule Be WaPP, pour une Wallonie Plus Propre.

DES AMBASSADEURS BIEN ENCADRÉS

Les ambassadeurs sont entrés véritablement en action début novembre, le temps que leur équipement leur soit livré. Dans le colis qui leur parvient à domicile, se retrouvent un gilet fluo et un brassard estampillés « Ambassadeur de la Propreté » ainsi qu'une paire de gants. A cela s'ajoute une pince, permettant de collecter des petits déchets, tels les mégots, sans devoir se baisser.

« Chaque équipe reçoit en sus un rouleau de 10 sacs bleus et un de 10 sacs transparents, reconnaissables par l'inscription « Ambassadeur de la Propreté », ce qui permet de limiter les abus potentiels. Lorsque les ambassadeurs sont à court de sacs, ils peuvent en recommander via leur compte sur le site web », poursuit B. Bastien.

« Chaque commune a une vision complète des équipes d'Ambassadeurs en action sur son territoire. Elle connaît les coordonnées des chefs d'équipe, le nombre de bénévoles et l'exacte délimitation de la zone de nettoyage choisie par ces Ambassadeurs. » Le coordinateur communal contacte les Ambassadeurs pour convenir des modalités de récupération des sacs une fois remplis.

UN PRÉCIEUX SOUTIEN AUX COMMUNES

Il s'agit en général de portions de territoire bien connues des volontaires, que ces derniers ont à cœur de maintenir propres durablement. « Certaines communes wallonnes sont très étendues. Les ouvriers communaux se concentrent là où il y a le plus de problèmes. Ils n'ont pas l'occasion de passer dans chaque recoin de la commune. C'est une question de moyens humains et de coût », explique Benoit Bastien. « C'est ainsi que les citoyens-Ambassadeurs viennent en appui des ouvriers communaux en ramassant les petits déchets laissés à l'abandon tels que des papiers, canettes, cartons, plastiques et mégots. Pour ce qui est des dépôts clandestins, leur simple signalement à la commune suffit, afin que des dispositions soient prises pour leur évacuation. Cet élan citoyen contribuera sans aucun doute au maintien de la propreté publique et permettra de renforcer le lien entre la commune et ses administrés. »

Devenez Ambassadeur !
Vous avez envie d'agir pour votre rue ou votre quartier ? Rejoignez l'une des équipes déjà constituées ou créez la vôtre ! Toutes les informations pratiques se trouvent sur le site walloniepluspropre.be

La propreté publique, **une priorité absolue pour le Ministre Carlo Di Antonio**

D'emblée, Carlo Di Antonio rappelle avoir, dès le début de son mandat, planché sur la problématique de la propreté publique. « C'est fondamental pour notre qualité de vie mais également pour le développement et la notoriété de notre Région. Notre objectif et d'attirer l'attention des citoyens, que le sujet soit abordé le plus souvent possible dans les débats, que l'on en parle dans les médias, au Parlement, dans les communes. Ensuite, nous avons fait un gros effort sur l'infrastructure. L'an dernier, nous avons apporté notre soutien aux communes pour l'achat de matériel de nettoiement. Environ 8.000 poubelles supplémentaires sont en train d'être installées. »

EN SAVOIR PLUS ?

Découvrez l'interview du Ministre Di Antonio dans son intégralité à la page 4.

LA CELLULE BE WAPP : COLLABOR-ACTIONS, POUR UNE WALLONIE PLUS PROPRE

VERS UN MIEUX VIVRE ENSEMBLE

Nouvelle dans le paysage wallon de la gestion des déchets, la Cellule Be WaPP, pour une Wallonie Plus Propre, est le fruit d'un accord signé le 1er février 2016 entre la Wallonie, représentée par le Ministre de l'Environnement Carlo Di Antonio, et les entreprises qui mettent des produits emballés sur le marché belge (représentées par Fost Plus, Fevia et Comeos). Avec les moyens financiers mis à sa disposition par le secteur privé, cette entité a pour objectif de réduire significativement la présence des déchets sauvages et des dépôts clandestins sur le territoire wallon. Sous la bannière «Wallonie Plus Propre», la Cellule Be WaPP veut contribuer à une amélioration du vivre ensemble et de l'attractivité de la Région, à la préservation de notre environnement et à une diminution des coûts à charge des pouvoirs publics.

UN CATALYSEUR D'ACTIONS

L'objectif essentiel de la Cellule est d'être un catalyseur d'énergie et d'actions et de soutenir tous les acteurs impliqués dans la lutte contre la malpropreté publique. Ainsi, en 2017, deux gros projets ont mis la cellule sous le feu des projecteurs : l'organisation de la 3ème édition du Grand Nettoyage de Printemps (GNP) et le lancement de l'opération « Ambassadeur de la Propreté ». Ces deux actions ont montré qu'il était possible de mobiliser des dizaines de milliers de personnes autour d'une cause telle que la propreté publique en étroite collaboration avec les acteurs locaux.

Par ailleurs, en soutenant les communes dans le cadre des projets intégraux ou en participant activement à l'octroi des subsides accordés aux communes pour l'achat de matériel de propreté, en bonne collaboration avec la DGO3, la participation et l'encadrement de Be WaPP ont été remarqués et appréciés par les acteurs locaux.

TOUJOURS PLUS LOIN...

Et 2018 ? Une année qui s'inscrira dans la continuité (GNP et action Ambassadeur par ex.) tout en mettant l'accent sur l'innovation. Ainsi, seront mis en œuvre un programme éducatif, le lancement de nouveaux projets avec les communes et intercommunales, un appel à projets à destination des entreprises, le développement d'applications informatiques en faveur de l'amélioration de la propreté... Mais surtout il convient de mettre en place un processus de concertation plus intense avec les acteurs locaux et une dynamique accrue en faveur du soutien d'actions en matière de répression.

Benoit Bastien,
coordinateur de la Cellule Be WaPP, pour une Wallonie Plus Propre

A AUBANGE, LA PARTICIPATION CITOYENNE AU TOP

Des citoyens d'Aubange se retroussent les manches pour ramasser les déchets sauvages. Pour les aider et les mettre en valeur, 9 abris « propreté » ont été érigés. Ce projet a créé une émulation citoyenne autour de la problématique des déchets.

DES CITOYENS ENGAGÉS

A la fois sise en Gaume et en Lorraine belge, la commune d'Aubange est fière de ses Volon-terres. « Ces citoyens participent à la propreté communale en ramassant bénévolement des déchets sauvages tout au long de l'année », explique Adrien Lespagnard, chef de projet du plan de cohésion sociale. Le projet intégral porté par Wallonie Plus Propre est l'occasion de « les valoriser en mettant en avant leur action, et de les soutenir », ajoute Stany Gallé, brigadier au service travaux.

Notamment, en plaçant un, voire deux cabanons « propreté » dans chacun des 7 villages de la commune. Construits en tôle brun foncé, fixés au sol, sécurisés par un verrou à code, ils contiennent l'attirail nécessaire aux Volon-terres. A l'extérieur comme à l'intérieur, sont affichés des documents de sensibilisation aux déchets. « Derrière la porte coulissante, on trouve 4 pinces à déchets, des gilets fluo, des gants, une brouette, des t-shirts et casquettes imprimés au nom du projet », énumère Malaïka Piefonck, éducatrice du plan de cohésion sociale, « un râteau, un balai, une ramassette,

une balayette, deux grattoirs, un jeu pédagogique et des sacs-poubelle. »

UNE INITIATIVE INSPIRANTE

Une fois les sacs remplis de déchets, les Volon-terres les déposent dans un des cabanons, aussi appelés « Espaces Volon-terres », et contactent le service communal pour venir les évacuer.

Leur construction elle-même a fait partie du projet intégral mettant à disposition de la commune un budget de 25.000 euros. Fin juin 2017, 8 jeunes ont été engagés sous contrat étudiant pendant 9 jours. La première équipe a monté les 9 cabanons. Quant à la seconde, alors qu'elle ramassait des déchets dans le village, elle interpellait les citoyens et leur expliquait le rôle des Espaces Volon-terres.

Leur mise en place a entraîné une véritable émulation dans les 7 villages de la commune. On ne compte plus les associations qui ont choisi la propreté et la lutte contre les déchets sauvages comme thématique de l'année. Cet été déjà, les plaines de jeux ont participé à la sensibilisation à la propreté. « Au printemps prochain, les garderies scolaires du mercredi après-midi projettent d'organiser des « Aprem-Action » - c'est-à-dire des activités éducatives autour de la propreté et des espaces Volon-terres », explique Malaïka. « C'est un super projet très diversifié. »

SENSIBILISER TOUS AZIMUTS

Pour davantage de sensibilisation, « le thème de la propreté et du tri des déchets est abordé lors des modules de citoyenneté et des tables de conversation pour personnes étrangères apprenant le français », poursuit Adrien. « C'est important car souvent ces personnes viennent d'arriver en Belgique et n'ont pas la même notion de la gestion des déchets. »

Suite au succès du Grand Nettoyage de Printemps, auquel 635 enfants et 213 adultes avaient participé, la commune d'Aubange a organisé le 18 novembre dernier un grand ramassage d'automne. Le fonctionnement est identique : des citoyens consacrent deux heures de leur temps libre pour ramasser des déchets sauvages. « On en profitera pour mettre en avant les espaces Volon-terres », explique Stany. « Les participants y seront accueillis par les Volon-terres qui leur expliqueront leur démarche. Et les sensibiliseront soit à venir les aider, soit à être plus attentifs avec leurs déchets. »

5 BONNES PRATIQUES

1 Créez une page Facebook
Pour sensibiliser et accroître la participation citoyenne, une page Facebook « Aubange Volon-terre » a été créée. Les citoyens y annoncent leur moment de ramassage de déchets sauvages, « pour motiver d'autres personnes et mieux fédérer autour d'eux », précise Adrien.

2 Placez les abris de façon centrale
Les espaces Volon-terres sont érigés sur terrain plat et sont visibles de la route. Et ce, afin de sensibiliser les citoyens mais également de limiter le risque de dégradation et de vol.

3 Verrouillez les abris
A sa demande, chaque citoyen peut recevoir le code pour pénétrer dans les espaces Volon-terres. Depuis fin juin, un seul des 9 abris a connu un vol.

4 Installez des caméras aux endroits à problèmes
Grâce à une demi-douzaine de caméras de surveillance mobiles, la commune d'Aubange espère identifier les personnes à l'origine de déchets sauvages et dépôts clandestins. Notamment autour des bulles à verre.

5 Une App pour cartographier les déchets
Pour cartographier les incivilités et voir leur évolution au fil du temps, les ouvriers communaux ont reçu un GSM avec une application spéciale.

Le Grand Nettoyage de Printemps est de retour !

Du 23 au 25 mars 2018
Envie de participer ?
Inscrivez-vous
sur walloniepluspropre.be

CARLO DI ANTONIO :

« LE GRAND NETTOYAGE DE PRINTEMPS EST UNE DES ACTIONS DONT JE SUIS LE PLUS FIER »

QUAND UNE CAMPAGNE DE PUB EST DÉTOURNÉE AU PROFIT DE LA PROPRETÉ PUBLIQUE

Pour la première fois en Wallonie, trois producteurs de bière concurrents ont décidé de s'allier dans une campagne avec un objectif sociétal ambitieux : la lutte contre les déchets sauvages. En novembre de l'année dernière, Gordon, Jupiler, Maes et la Cellule Be WaPP, pour une Wallonie Plus Propre ont présenté au Ministre wallon de l'Environnement Carlo DI ANTONIO la campagne publicitaire mettant en scène leurs produits de manière décalée, avec un message lié à la propreté publique.

La campagne, qui était visible du 20 au 26 novembre, s'articule autour de deux visuels qui se répondent mutuellement : le premier met en avant une bière de marque en canette, tandis que le deuxième montre cette même canette vide et froissée, appelant le consommateur à la jeter dans la poubelle après consommation.

« La propreté publique est un défi complexe, qui nécessite l'implication et la collaboration de tous, à tous les niveaux. Je suis particulièrement satisfait de voir 3 entreprises concurrentes prendre leurs responsabilités via le lancement de cette campagne commune », a souligné Carlo DI ANTONIO, Ministre wallon de l'Environnement et de la Transition écologique.

Carlo Di Antonio, Ministre wallon de l'Environnement et de la Transition écologique, aborde sans détours les différents volets de son action en faveur de la propreté publique : sensibilisation, amélioration des infrastructures et futur décret pour faciliter la constatation d'infractions et les sanctions.

Fost Post (F.P.) : En termes de propreté ou de saleté, comment évaluez-vous la Wallonie par rapport à d'autres pays ?
La Wallonie ne doit pas être idéalement classée par rapport aux pays nordiques, par exemple. Alors que nous sommes très performants en ce qui concerne le tri et le recyclage, en termes de propreté, la situation est malheureusement différente : l'image d'une Wallonie sale à cause de l'abandon de déchets sauvages, en bord de routes ou dans les espaces publics est une réalité.

F.P. : Est-ce que la propreté publique fait partie de vos priorités ?
Oui ! C'est fondamental pour notre qualité de vie mais également pour le développement et la notoriété de notre Région. Dès le début de la mandature, nous avons beaucoup travaillé sur le sujet de la propreté publique. Après l'adoption du Plan relatif à la Propreté publique que j'ai présenté au Gouvernement wallon, nous avons mis beaucoup de moyens sur la sensibilisation. Notre objectif est d'attirer l'attention des citoyens, que le sujet soit le plus souvent possible dans les débats, que l'on en parle dans les médias, au Parlement, dans les communes. Ensuite, nous avons fait un gros effort sur l'infrastructure. L'an dernier, nous avons apporté notre soutien aux communes pour l'achat de matériel de nettoiement. Environ 8.000 poubelles supplémentaires sont en train d'être installées.

F.P. : Quel impact cela aura-t-il sur la propreté publique ?
C'est la première fois que le Gouvernement wallon agit et communique de la sorte sur la propreté publique. Il serait trop pessimiste d'imaginer que cela n'aura aucun impact. Quand on souhaite agir en matière de propreté publique, on souhaite agir sur le comportement des citoyens... C'est une mission complexe qui demande du temps pour faire évoluer les mentalités. Le Grand Nettoyage de Printemps nous apprend que l'attente est grande dans ce domaine et que la motivation est présente dans le chef de milliers de participants. C'est très rassurant et motivant !

F.P. Quelle est l'action dont vous êtes le plus fier ?
Le Grand Nettoyage de Printemps ! Je suis devenu Ministre de l'Environnement en juillet 2014. En décembre, cette action était lancée. Pour sa première édition, en avril 2015, plusieurs milliers de personnes avaient participé. Depuis, ça va crescendo : en avril 2017, pour la troisième édition, il y avait pas moins de 73.000 participants ! C'est impressionnant. Ce sont des milliers d'équipes, essentiellement des citoyens mais aussi des écoles, des associations et des entreprises. On peut être fier de cette opération ! Je suis très reconnaissant à l'égard de tous ces bénévoles mais également à l'égard de tous les Ambassadeurs de la Propreté. Ce sont des volontaires qui militent dans leur quartier pour rassembler une équipe qui effectue ponctuellement le nettoyage de leur rue. Cette action de sensibilisation a déjà permis de collecter plusieurs centaines de tonnes de déchets. Les entreprises et le secteur de la grande distribution s'y sont mis aussi. Il y a une véritable prise de conscience.

« QUAND ON SOUHAITE AGIR EN MATIÈRE DE PROPRETÉ PUBLIQUE, ON SOUHAITE AGIR SUR LE COMPORTEMENT DES CITOYENS. »

F.P. Quels grands chantiers souhaitez-vous mettre en place avant la fin de législature ?
Mon objectif est de pérenniser tout ce que nous avons initié ! Nous ne pouvons pas relâcher la pression maintenant ! Pour le Grand Nettoyage de Printemps qui arrive, on s'est fixé l'objectif de 100.000 participants. On travaille également sur un décret relatif aux infractions environnementales. C'est un des grands chantiers de 2018. A travers ce texte, il s'agit de donner plus d'outils pour sanctionner ceux qui ne respectent pas le cadre du décret et ont des actes qui affectent la société. Certes, aujourd'hui, on peut déjà sanctionner l'infraction par de petites amendes, mais encore faut-il tomber sur les pollueurs au moment où ils posent l'acte d'abandon d'un déchet. Pour y pallier, nous allons augmenter le nombre de personnes capables de constater l'infraction.

F.P. : La Cellule Be WaPP, pour une Wallonie Plus Propre, est nouvelle dans le paysage des déchets en Wallonie. Quelle est sa valeur ajoutée ?
Be WaPP, c'est un des éléments forts de ce qu'on a pu faire depuis le début de la mandature. Il s'agit d'une équipe de moins de 10 personnes affectée à la mise en œuvre du volet propreté publique du Plan wallon des déchets-ressources et à l'organisation d'actions de sensibilisation. Be WaPP travaille actuellement sur un beau projet de « brigades vertes d'intervention ». Nous avons subventionné un emploi supplémentaire par commune pour le nettoyage des communes, soit environ 200 emplois. L'idée, c'est d'organiser des grappes d'une dizaine de personnes issues des communes proches et de les faire travailler ensemble quelques jours par mois pour s'occuper des points noirs, des lieux où les abandons de déchets sont les plus fréquents. L'une des missions de Wallonie Plus Propre, c'est de mettre cela en place, de contacter les communes, de former les équipes,... La cellule est aussi devenue une des chevilles ouvrières du Grand Nettoyage de Printemps, de toutes les actions de sensibilisation, de la présence sur les réseaux sociaux et du suivi du site. C'est un appui important. L'administration ou le cabinet ne pourrait sans doute pas accomplir cela avec la même flexibilité. Be WaPP est parfait comme complément dans l'action globale.

F.P. : Est-ce que la structure Be WaPP est amenée à durer ?
La cellule a été créée avec de l'argent venant du secteur de l'emballage. L'accord porte sur 5 ans. Après ce délai, ce sera au prochain Ministre de l'environnement de décider de la poursuite éventuelle de cette action.

F.P. : Comment convaincre d'autres secteurs que celui de l'emballage - incarné par Fost Plus, Comeos et Fevia - de contribuer au financement du maintien de la propreté publique ?
Il est vrai que la Cellule Be WaPP est née de nos plaintes vis-à-vis du secteur de l'emballage. Quand je suis arrivé comme ministre, je n'étais pas content de retrouver partout des canettes et des petites bouteilles plastiques, comme la plupart des citoyens d'ailleurs. Le secteur de l'emballage a réagi en disant qu'il y avait moyen de résoudre le problème en faisant de la sensibilisation, en étant présent sur le terrain, en y menant des actions ; et qu'il acceptait de financer cela. Avec ces moyens, on a pu créer Be WaPP. Il est vrai qu'il y a d'autres secteurs qui ne se sentent pas menacés et qui, sans doute, ne contribuent pas. Je pense notamment aux cigarettiers : les mégots de cigarettes sont moins visibles que d'autres déchets plus volumineux, mais ils ont un réel impact en termes de saleté et sont très difficiles à éliminer. Pour un ouvrier communal, ramasser des mégots, c'est un travail de fourmi.

Anthony MARTIN, CEO Gordon Finest Beers : « Même si la Belgique est sans conteste un des meilleurs élèves de la classe européenne en matière de recyclage, il faut continuer inlassablement à encourager les consommateurs à faire les bons gestes. Une canette vide n'a pas pour vocation de se retrouver dans la nature ! »

Jean-Jacques VELKENIERS, Business Unit President, West Europa AB InBev : « Nous brassons des bières fantastiques et nous en sommes fiers à juste titre. Toutefois, les emballages vides n'ont pas leur place le long de la route ou sur les places publiques, mais doivent être rassemblés, triés et recyclés. Cela fait des années qu'AB InBev supporte la lutte contre les déchets sauvages, entre autres en organisant des actions de nettoyage entre collègues, en soutenant des initiatives de sensibilisation ou en lançant des projets pilotes lors de festivals. Par le biais de cette campagne, nous faisons appel au consommateur pour qu'il respecte l'espace public ».

Sebastiaan DE MEESTER, Corporate Affairs Manager Alken-Maes : « Nous voulons que nos consommateurs se mobilisent en faveur de la propreté publique. Le message de cette campagne est clair : les déchets sont destinés aux poubelles et ne peuvent en aucun cas se retrouver sur la voie publique ! ».

LA VILLE DE LIÈGE, ENGAGÉE POUR UNE WALLONIE PLUS PROPRE

Avec 9 autres communes wallonnes, Liège a été sélectionnée dans le cadre d'un appel à projets intégraux visant à améliorer la propreté publique. Parmi ses actions-phares, une conscientisation soutenue par un ton décalé et un appel à projets citoyens.

SUR LES LIEUX DU CRIME

Tout a commencé par une scène de crime. C'était à la mi-mai, sur la Place Saint-Lambert, au vu de tous. Entouré de barrières Nadar et d'une rubalise, un dépôt sauvage était inspecté par des policiers jouant des membres de la Police scientifique. « L'objectif, par cette mise en scène rappelant les feuilletons policiers, était de faire prendre conscience aux passants que la rue n'est pas une décharge, et de rappeler que les dépôts clandestins, au-delà du geste incivique, constituent une infraction », explique André Schroyen, Echevin de l'Environnement.

L'année dernière, les services communaux en ont récolté 1.478 tonnes. Certes, c'est bien moins que les 8.260 tonnes ramassées 15 ans auparavant. Mais c'est encore trop, sachant que la Ville a recensé 2.384 délits en 2015 et 1.899 en 2016.

UNE PRIORITÉ, 5 PILIERS

La lutte contre les dépôts clandestins, principalement d'encombrants, est l'objectif général du projet déposé par la Ville de Liège et sélectionné dans le cadre de l'appel à projets Wallonie Plus Propre (coordonné par la Cellule Be WaPP) visant à améliorer la propreté publique. L'approche globale est basée sur 5 piliers : l'infrastructure, la répression, la participation citoyenne, la gestion de l'espace et surtout la sensibilisation et la communication.

L'échevin insiste sur les moyens légaux qui existent pour se débarrasser des encombrants : les recyparcs – il en existe 3 à Liège et un quatrième emplacement est actuellement en discussion –, le passage régulier du recyparc mobile dans les quartiers, la collecte trimestrielle des encombrants sur le pas de la porte et les collectes à domicile sur demande, réalisées par la Ressourcerie.

« Pour informer les citoyens sur la Ressourcerie, on a fait un spot visuel sur un ton décalé qui raconte l'histoire d'un matelas qui vit une deuxième vie. Ce spot est passé sur la télévision locale et dans les salles

André Schroyen, Echevin de l'Environnement.

de cinéma durant un mois, et a rencontré un vif succès sur la page Facebook de la Ville de Liège avec près de 6.000 vues », explique André Schroyen. « La Ressourcerie vient chez vous gratuitement pour vous débarrasser de pratiquement tout : de vieux meubles, de livres, de bibelots, de vaisselle, etc. S'ils sont en mauvais état, ils sont démantelés ; et leurs différents composants sont valorisés dans leur filière propre. S'ils sont en bon état, ils sont revendus à bas prix. »

UNE PARTICIPATION MASSIVE

La participation des citoyens est un autre point fort du projet intégral liégeois. Fin janvier 2017, l'échevin Schroyen a lancé, pour la douzième année consécutive, un appel à projets de sensibilisation à la propreté et à la prévention du vandalisme. Le secteur associatif liégeois a massivement répondu présent. « Pas moins de 40 projets, de nature préventive ou curative, émanant de comités de quartier, de mouvements de jeunesse et de clubs sportifs ont été réalisés cet été. »

Parmi ceux-ci, 18 concernaient la lutte contre les dépôts clandestins. Dans le cadre du projet Wallonie Plus Propre, les 3 meilleurs d'entre eux ont été récompensés samedi 7 octobre par un prix spécial (de 500€, 250€ et 100€). Le premier prix est revenu à une opération de nettoyage de plusieurs rues avec le concours de deux ânes. A cette originalité s'ajoute une sensibilisation dans l'air du temps : des capsules vidéo mettant en scène des citoyens liégeois clamant « Oui à la propreté de ma rue, non aux dépôts clandestins, moi je m'y engage ! » ont été postées sur Facebook. S'en est suivi un concours du plus grand nombre de vues.

5 BONNES PRATIQUES

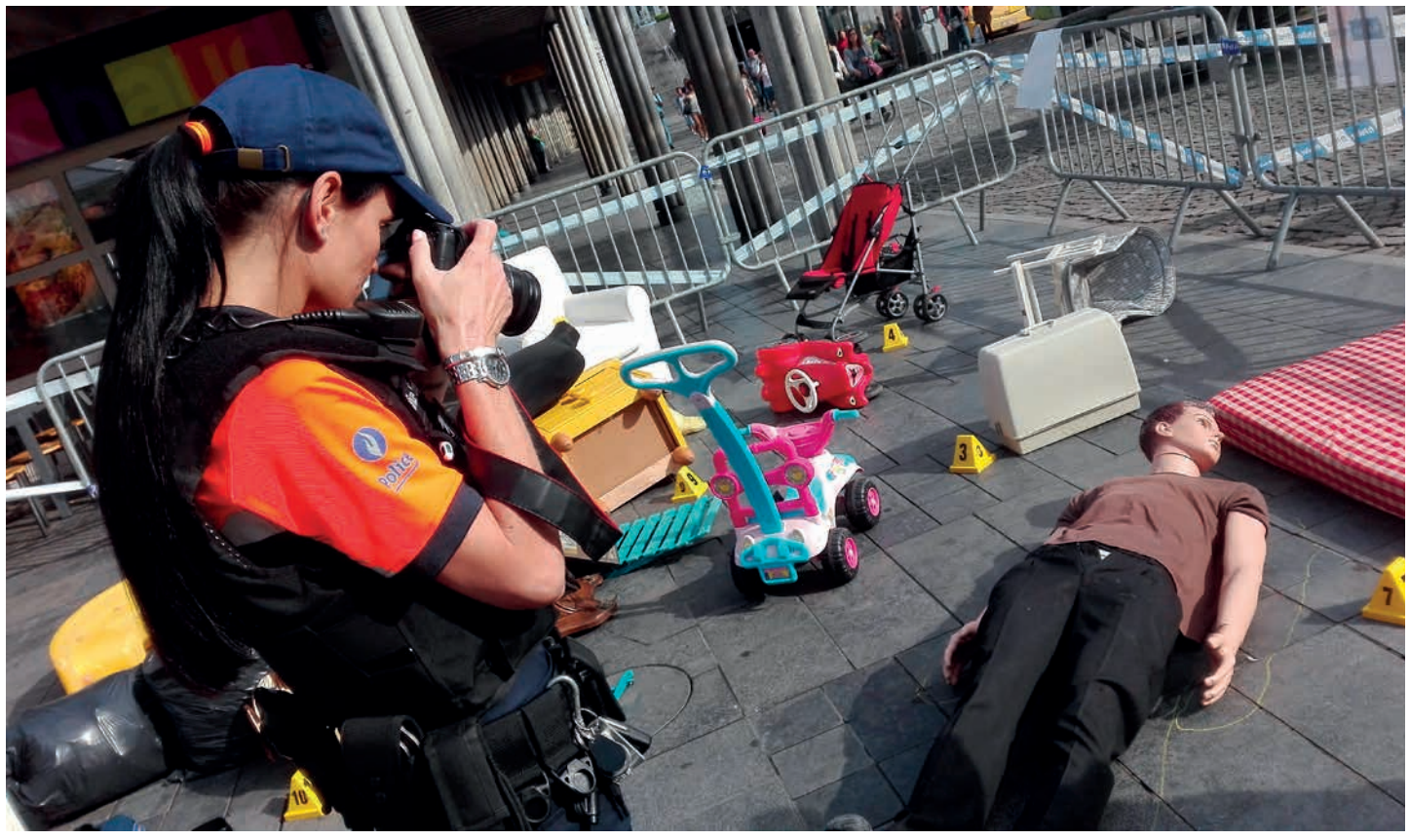
1 Lancez un appel à projets citoyens
Pour améliorer la propreté publique avec le concours des citoyens, rien de tel que de lancer un appel à projets citoyens et d'accorder un prix spécial à la thématique la plus cruciale.

2 Sensibilisez par l'humour
Pour faire prendre conscience aux citoyens que la rue n'est pas une décharge et que les dépôts clandestins sont illégaux, la ville de Liège mise sur un message au ton décalé (vidéo, audio, théâtre de rue, affiche), plus porteur qu'un message purement moralisateur.

3 Une répression phasée
Dans les endroits critiques en matière de dépôts clandestins, la Ville a mis sur pied une action répressive ponctuelle mais intensive, en 3 phases successives : sensibilisation, sanction, nettoyage en profondeur du quartier par les services communaux et Intradel.

4 Donnez une seconde vie aux encombrants
Alors que la Ressourcerie de Liège a collecté 502 tonnes d'encombrants en 2012, ce chiffre ne cesse de grimper et a atteint 1762 tonnes en 2016. Les encombrants de basse qualité sont démantelés ; ceux de bonne qualité sont réhabilités et revendus à bas prix.

5 Enfouissez les bulles à verre
A Liège, 70 % du parc de bulles à verre est enfoui. Cela participe à la propreté de la ville car il est plus malaisé et moins discret d'y cacher des dépôts clandestins.



« L'objectif, par cette mise en scène rappelant les feuilletons policiers, était de faire prendre conscience aux passants que la rue n'est pas une décharge, et de rappeler que les dépôts clandestins, au-delà du geste incivique, constituent une infraction », explique André Schroyen, Echevin de l'Environnement.

QUELQUES CHIFFRES :

90.700

En moyenne, 90.700 personnes font halte dans ces stations-service chaque mois. Pendant les mois d'été (juin, juillet, août), des pics de 105.000 visiteurs par mois sont atteints.

24

Chaque aire de repos à Thieu est dotée de 24 poubelles.

15.000

Quantité de déchets collectée sur les aires de Thieu : 15.000 kg de déchets par mois ; de ce tonnage, 70 % proviennent du parking et 30 % du shop/restaurant ; il est estimé que dans ces 70 %, il y a entre 20 et 30 % qui sont ramassés sur le sol – soit environ 43 kg par jour.

9

9 aires de Q8 le long des autoroutes sont susceptibles d'être 'upgradées'.

EN ROUTE POUR DES AIRES D'AUTOROUTE PLUS PROPRES !

Le 17 novembre dernier, Carlo Di Antonio, Ministre de l'Environnement et de la Transition écologique, s'est rendu à la station-service Q8 de Thieu pour donner le coup d'envoi de l'opération « Propreté sur aires d'autoroute ». Cette action s'inscrit dans le cadre de l'engagement « Entreprendre de manière durable » pris par Coca-Cola, en partenariat avec Q8 et avec le soutien de Wallonie Plus Propre. L'opération propreté sur les aires de Thieu est un projet-pilote qui vise à tester différentes actions concrètes pour améliorer la propreté publique. En cas d'évaluation positive, d'autres stations-service Q8 et aires de repos pourraient faire l'objet d'une approche similaire.

Les aires de repos sont un lieu-cible sur lequel la Wallonie travaille de manière intensive. Un projet-pilote est par exemple déjà en cours avec la Sofico et la Cellule Be WaPP, pour une Wallonie Plus Propre en Province de Liège pour favoriser la propreté sur 9 aires d'autoroute en y instaurant le tri sélectif.

« L'initiative mise en lumière ce jour est particulièrement innovante par le type de partenariat mis en œuvre : l'impulsion vient de Coca-Cola, mais associe un autre acteur privé - Q8 – avec le soutien de Wallonie Plus Propre », explique Carlo DI ANTONIO, Ministre wallon de l'Environnement et de la Transition écologique. « Je tiens à saluer l'engagement du secteur privé dans cette démarche essentielle pour notre environnement, notre cadre de vie et l'image de notre Région ».

« Le développement durable est au cœur de nos activités, et l'un de nos plus grands défis est la gestion des emballages. Dans le cadre de notre nouveau plan d'action en faveur du développement durable communiqué début novembre, nous avons l'ambition de collecter tous nos emballages afin qu'ils ne finissent pas en déchets sauvages ou dans les océans. Tous nos emballages de boissons sont recyclables à 100 %, mais nous devons malheureusement constater que certains emballages finissent dans la nature ! Nous travaillons intensément et nous nous mobilisons avec les clients, les gouvernements et les fédérations pour sensibiliser les consommateurs à jeter leurs emballages de boissons vides dans les poubelles. C'est une étape indispensable pour notre contribution à une économie circulaire », explique Jean EYLENBOSCH, Vice-President European Government Relations, Coca-Cola European Partners.

« La sécurité, la santé et le respect de l'environnement sont capitaux pour notre société. Nous sommes particulièrement satisfaits de pouvoir contribuer activement à la lutte contre les déchets sauvages, notamment dans et autour de nos stations-service. Ce genre d'initiatives ne peut réussir que si plusieurs intervenants agissent de concert », a ajouté Katia VAN BOUWEL, Head of Brand & Corporate Communications chez Q8.

Benoit BASTIEN, Coordinateur de la Cellule Be WaPP, pour une Wallonie Plus Propre, souligne « qu'en matière de propreté, seule une approche globale peut mener à un changement de comportement de la part du public et faire en sorte que les déchets se retrouvent à la poubelle et nulle part ailleurs'. »

L'approche structurelle mise en place consiste en un éventail d'actions.

Infrastructure :
Augmentation et amélioration des infrastructures et de leur visibilité pour inciter à leur meilleure utilisation :
- poubelles signalées par des drapeaux et autocollants, cendriers-poteaux avec appel « keep it clean », marquage au sol etc.
- attention particulière à la gestion générale de l'aire : équipements en bon état, ordre et propreté, etc.

Action de sensibilisation des visiteurs :
- Utilisation des tickets de caisse pour insérer un message de sensibilisation au fait de jeter tous ses déchets à la poubelle.
- Interpellation du public afin de l'inviter à s'engager en faveur de la propreté, distribution de sacs-poubelle de voiture.
- Création d'une communication spécifique : affiches et panneaux.

Monitoring :
- Les effets de ces différentes mesures seront évalués à court et moyen termes par le biais des quantités de déchets ramassés à côté et dans les poubelles.
- En fonction des résultats obtenus, il sera envisagé d'étendre ces mesures à d'autres stations-service / aires de repos.

LE PUBLIC DU TOUR DE WALLONIE SENSIBILISÉ À LA PROPRETÉ

Wallonie Plus Propre a pris part à la caravane publicitaire du Tour de Wallonie pour sensibiliser le grand public à la propreté lors des événements sportifs. Cette action s'ajoute à la sensibilisation des coureurs.

LE CONTRE-LA-MONTRE DE LA PROPRETÉ

C'est l'histoire d'un Tour de Wallonie plus propre. Et d'une collaboration fructueuse avec la Cellule Be WaPP. En mettant leurs forces en commun, les organisateurs du Tour de Wallonie et Be WaPP ont mené une action de sensibilisation à la propreté tant auprès des coureurs que du grand public, lors du 38e Tour de Wallonie qui s'est tenu du 22 au 26 juillet 2017.

« Tous les coureurs sont des amoureux de la nature », explique Christophe Brandt, patron du Tour de Wallonie et coureur professionnel de 2000 à 2010. « De plus, le vélo est un sport vert, non polluant. Dès lors, il était dérangeant de voir les coureurs jeter leur bidon ou leurs emballages de nourriture n'importe où. »

C'est ainsi que l'UCI, Union Cycliste Internationale, a imposé la sensibilisation des coureurs à l'environnement et la création de zones de délestage où les cyclistes jettent leurs détritus lors de la course. Au Tour de Wallonie, elles sont placées juste avant les zones de ravitaillement.

Partant de la volonté initiale de nouer un partenariat pour sponsoriser ces zones de délestage, « la collaboration entre le Tour de Wallonie et la Cellule Be WaPP a finalement accouché d'un projet bien plus complet… et pionnier dans les courses cyclistes », poursuit-il. « Afin de sensibiliser le public à la propreté, l'équipe Be WaPP a en effet pris part à la caravane publicitaire. »

BE WAPP DANS LE PELOTON DE TÊTE

C'est ainsi que de 25 à 40 minutes avant la course, l'équipe Wallonie Plus Propre a arpenté le parcours cycliste à bord d'un van reconnaissable entre tous. Aux badauds postés le long de la route, elle a offert des cendriers portables, des poubelles de voiture à fixer au levier de vitesse et des centaines de musettes. Ces sacs en tissu, similaires à ceux remis aux coureurs lorsqu'ils passent par un point de ravitaillement, sont réutilisables à l'envi et peuvent notamment servir au stockage temporaire de déchets avant qu'ils n'atterrissent dans une poubelle.

LIKEZ, C'EST PARTAGÉ!

Une fois passé la ligne d'arrivée, le van Wallonie Plus Propre s'est transformé en photomaton de sensibilisation du grand public, en lui rappelant de veiller à la propreté des lieux. Déguisés avec des accessoires humoristiques ou l'attirail de l'agent de propreté – gilet fluo, pince à déchets ou gants de ramassage – de nombreux spectateurs se sont laissé prendre au jeu des selfies à partager sur les réseaux sociaux.

En sensibilisant à la fois les coureurs et le grand public à la propreté, le Tour de Wallonie se démarque des événements sportifs. « Tout le monde a envie d'évoluer dans un environnement propre. Il est dès lors essentiel pour une manifestation comme la nôtre de ne pas détériorer le parcours que l'on emprunte, en le respectant », conclut Christophe Brandt.

Wallonie
Plus Propre

LES DÉCHETS APPELLENT LES DÉCHETS !

Mises bout à bout, les petites incivilités envahissent nos espaces publics et impactent considérablement notre qualité de vie.

Ayez le bon réflexe, mettez-les à la poubelle !

Wallonie Fostplus

Editeur Responsable: Benoit Bastien, Chaussée de Liège 221, 5100 Namur (Jambes)